



LE RALLYE CAMPINE EN BOURBONNAIS

LE « Rallye Campine » effectue actuellement un séjour en Bourbonnais. Le Prince de Mérode, sa famille et ses amis n'ont pas hésité à accomplir un long déplacement pour s'installer au cœur du Bourbonnais. Veneurs réputés, ils ont franchi la frontière avec leurs chevaux et leurs chiens, en dépit de très sérieuses difficultés.

Selon M. le Prince de Mérode lui-même, ils ont été attirés par le charme de cette campagne, par les sortilèges de la chasse, par l'accueil excellent reçu au château de Montlaur. Un décor haut en couleur — le logis que l'on ne se lasse pas d'admirer, les futaies, la lumière jouant entre les branches — suffisaient à conquérir cavaliers et chasseurs...

DIX-SEPT CHIENS

Hier matin, tandis que le marché hebdomadaire battait son plein dans la bourgade, l'équipage, au son des trompes et l'écho des aboiements, s'appêtait au départ. M. le Prince de Mérode, depuis plusieurs semaines, a pu découvrir — et goûter — à Jaligny, une atmosphère excellente parmi bois et parcours, repérant, de-ci de-là, quelques « passages » de chevreuils qui, littéralement, le conquièrent. La « campine » belge offre un ensemble pareil aux landes de Gironde. Mais les feuilles bourbonnaises, elles, dégagent une odeur « de tabac » gênant un peu les chasseurs et les chiens...



*Le Prince
de Mérode.*

Le Prince de Mérode avait emmené à Jaligny, dix-sept chiens qui devaient, « prendre le vent », ce qui leur donnait, en somme, un utile dépaysement. Au gré des jours, l'équipage a pu traverser les forêts aux cris de la meute et des trompes, pendant que les cavaliers aux couleurs vives chassaient les cervidés....

Depuis le début de son déplacement, le Rallye « Campine » — qui chasse habituellement en Belgique — n'a certes pas été gâté par le temps. Froid sec, sol gelé, vent glacial, ne favorisaient guère les sorties. Mais l'équipage, fondé et servi par le Prince de Mérode a pu, heureusement, prendre contact avec les difficultés de notre région.

UNE PROIE DIFFICILE

En ce « jour » radieux mais froid, cavaliers et cavalières se regroupaient dans la cour du château. Les vieilles et hautes murailles, la « porte » monumentale servaient de cadre à un départ attachant... On mit le cap sur la « Plaine de la Garde » où l'on concentra chevaux et chiens, ceux-ci emmenés selon la formule contemporaine et moins fatigante du « Land-Rover ». Le soleil régnait, impérial. Le « piqueux » s'activait. Les écuyères — bombe, tunique sombre, pantalons clairs — se préparaient sans perdre leur sourire. Les cavaliers, eux, gardaient leur sérénité quand la trompe sonna le départ...

Or, le chevreuil constitue toujours un élément difficile. Il a, selon les techniciens, de « l'entraînement » et du souffle. « Il devient, à la longue, imprenable », a dit le Prince de Mérode.

L'équipage s'envola littéralement sous les yeux d'une dizaine de curieux ébahis... M. de Mérode ne tarissait pas d'éloges sur l'atmosphère, l'accueil reçu chez Mme la Comtesse de Montlaur...

En dépit des haies — assez difficiles pour les chevaux et pour les chiens — l'équipage effectua sa chasse selon la meilleure tradition. A l'heure où nous l'avons quitté les espoirs étaient permis !...

Au rendez-vous une véritable concentration se disposait à envahir la forêt irisée par le soleil de février, mettant entre chaque branche une aigrette joyeuse... Habits noir et rouge, buffleteries dorées, bottes noires et coiffures d'amazones composaient une macédoine audacieuse dont le chevreuil devait — logiquement — faire les frais...

L'AMITIE FRANCO-BELGE

Ainsi, en plein Bourbonnais, un équipage belge put-il organiser sa chasse à courre. Il réalisa la beauté et l'âpreté de l'opération à partir d'un château célèbre. La pure tradition de la vénerie — belge ou française — fut vaillamment défendue. Sur le plan sportif la chasse en forêt de Jaligny s'apparentait à un exploit. Exploit de courage, de cohésion, d'endurance qui correspond à une « victoire »... M. le Prince de Mérode, sa famille et ses amis ont goûté avec ferveur aux sortilèges sylvestres de notre province. Ils furent heureux d'y retrouver des amis.

Rentrant de la réunion des maires du canton, MM. La-brunie, sous-préfet de Vichy ; Gonard, conseiller général ; Maurice Thévenoux, maire de Jaligny, vinrent apporter leur salut à M. le Prince de Mérode. Ils lui répétèrent — s'il en était besoin ! — la solidarité franco-belge. A ce titre, les trois représentants des pouvoirs publics n'eurent pas besoin de trompe pour chanter, au-delà du protocole, une solide amitié...

A. U.

*(Photos et texte Courtoisie La Montagne,
Journal du Centre).*